



REPUBLIQUE FRANÇAISE

# MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 7 juin 1958, dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et à partir du 9 juin dans les autres bureaux du territoire, une série de six timbres-poste gravés en taille-douce, de format vertical 22 × 36 (50 timbres à la feuille, dentelé 13), consacrée à des personnages français célèbres. Ces timbres sont grevés d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge française.

**12 F + 4 F JOACHIM DU BELLAY**

VERT-JAUNE FONCÉ

Dessiné et gravé par HERTENBERGER

Vente anticipée à LIRÉ (Maine-et-Loire)



JOACHIM DU BELLAY (1522-1560). — Issu d'une noble famille d'Anjou (ce qui aurait pu lui donner accès à une brillante carrière diplomatique ou ecclésiastique), Joachim du Bellay fut avant tout un poète : avec son ami Ronsard il fut le rénovateur de la poésie française du XVI<sup>e</sup> siècle et le théoricien de la Pléiade avec sa «Défense et Illustration de la langue française». C'est au cours d'un voyage à Rome qu'il écrivit ses célèbres sonnets où, avec le même bonheur, il exalte la Rome antique, flétrit la Rome moderne et exprime la nostalgie de son Anjou natal.

**12 F + 4 F JEAN BART**

BLEU MARINE

Dessiné par LALAU, gravé par COMBET

Vente anticipée à DUNKERQUE (Nord) et à PARIS



JEAN BART (1651-1702). — Issu d'une longue lignée de marins, Jean Bart est né et mort à Dunkerque, port devenu français au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, fortifié ensuite par Vauban. Embarqué dès l'âge de douze ans, Jean Bart mena la vie aventureuse, périlleuse et fructueuse des corsaires de Dunkerque qui sillonnaient la Manche. Ses exploits, sa renommée le firent attacher par Louis XIV à la Marine royale, qu'il servit avec bonheur pendant de longues années, surtout au cours de la guerre de la Ligue d'Augsbourg qui vit se développer la «Guerre de course». Ses victoires et ses faits d'armes le firent anoblir par le Roi et lui assurèrent une gloire durable.

**15 F + 5 F DENIS DIDEROT**

BRUN CARMINÉ

Dessiné et gravé par MAZELIN

Vente anticipée à LANGRES (Haute-Marne)



DENIS DIDEROT (1713-1784). — Né à Langres, Denis Diderot a vécu surtout à Paris. Fils d'un maître artisan, il devient, après une jeunesse orageuse, un penseur original et un chercheur à la curiosité universelle. Son œuvre principale, l'Encyclopédie, qu'il dirige avec la collaboration de d'Alembert et des philosophes, incarne à merveille le XVIII<sup>e</sup> siècle, «siècle des lumières». La vivacité de son esprit, la profondeur prophétique de certaines de ses vues, son style à l'ardeur communicative en font l'un des plus «actuels» auteurs de son époque et l'un des meilleurs penseurs parmi les écrivains de talent.

**15 F + 5 F GUSTAVE COURBET**

BLEU VIOLACÉ

Dessiné par LEMAGNY, gravé par PHEULPIN

Vente anticipée à ORNANS (Doubs)



GUSTAVE COURBET (1819-1877). — Né à Ornans, Gustave Courbet a toujours gardé la sève robuste de son âpre Franche-Comté natale : après une formation d'«autodidacte» de la peinture, il imposa sa forte personnalité dès 1848. Revendiquant l'épithète de «réaliste» Courbet triompha au Salon de 1850-1851 avec ses toiles célèbres : «l'Enterrement à Ornans», «les Casseurs de pierre», «Les Demoiselles de village», «les Baigneuses» affirmant sa manière de coloriste vigoureux et de virtuose de la belle matière, étalée en pleine pâte. Sa violente hostilité au Second Empire le conduisit à participer à la Commune. Accusé d'avoir contribué au renversement de la colonne Vendôme, il fut contraint de s'exiler et mourut en Suisse.

**20 F + 8 F J.-B. CARPEAUX**

ROUGE ORANGÉ

Dessiné et gravé par MUNIER

Vente anticipée à VALENCIENNES (Nord) et à COURBEVOIE (Seine)



J.-B. CARPEAUX (1827-1875). — Né à Valenciennes, Carpeaux est le plus grand sculpteur — avec Rodin — du XIX<sup>e</sup> siècle; classicisme et romantisme s'effacent avec cet artiste qui renoue avec la tradition de l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle. Carpeaux cherche à capter la vie et le mouvement : aussi substitue-t-il la terre au marbre surtout dans les très nombreux bustes des personnages officiels ou des membres de la Société parisienne qu'il a exécutés. Sculpteur officiel du Second Empire, il a composé des groupes restés célèbres : la Ronde de Flore pour le nouveau Louvre, la Danse pour l'Opéra, les Parties du Monde pour la fontaine de l'Observatoire, contribuant ainsi à la décoration monumentale de Paris.

**35 F + 15 F TOULOUSE-LAUTREC**

VERT FONCÉ

Dessiné par CIRY, gravé par COTTET

Vente anticipée à ALBI (Tarn)



TOULOUSE-LAUTREC (1864-1901). — Né à Albi, descendant de la vieille famille des comtes de Toulouse, Toulouse-Lautrec, qu'un accident d'enfance condamna à une vie physique diminuée, appartient à l'école impressionniste et fut le disciple de Degas. Il a exprimé avec amertume, férocité parfois, les milieux de plaisir parisiens dans une œuvre abondante : à la fois des peintures — «le Promenoir» —, des aquarelles, des dessins, des lithographies, publiés soit sous forme d'affiches (les plus célèbres sont le Moulin Rouge, Jane Avril, Yvette Guilbert), soit sous forme d'illustrations. On a dit de lui qu'il était «le père de la caricature moderne».